

LES VILLES ET VILLAGES OASISIENS

1- Présentation géographique

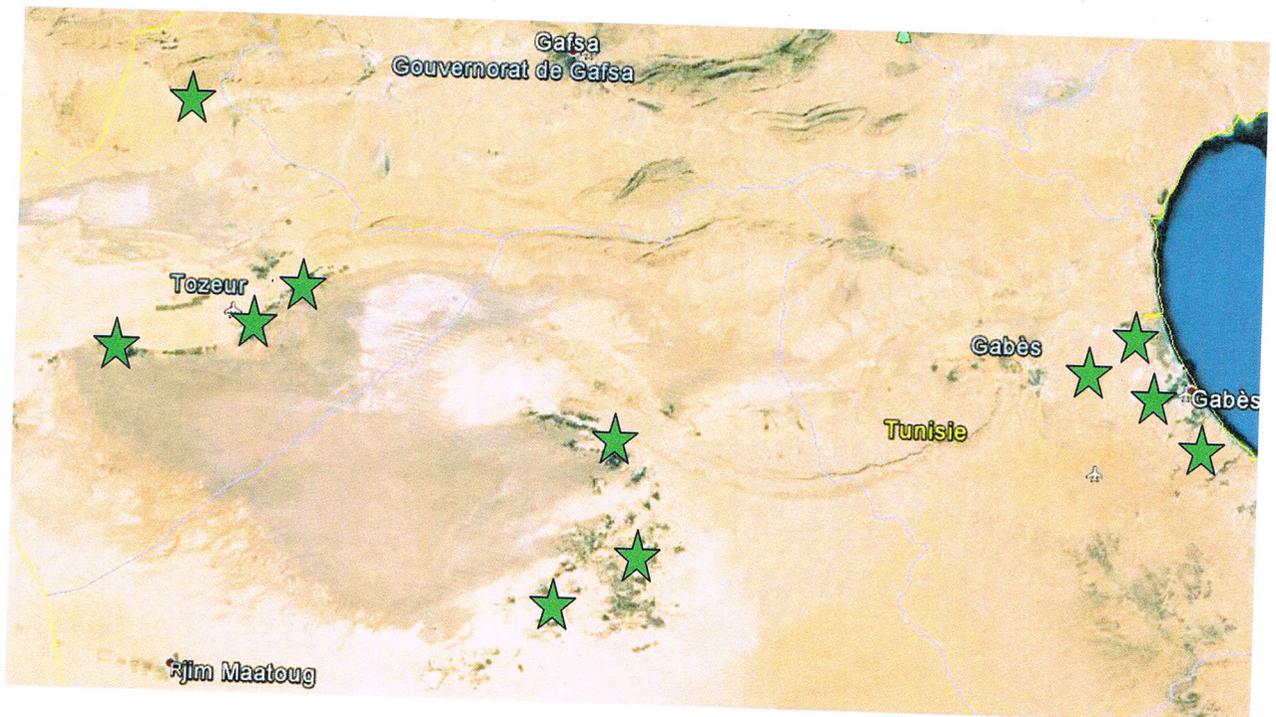
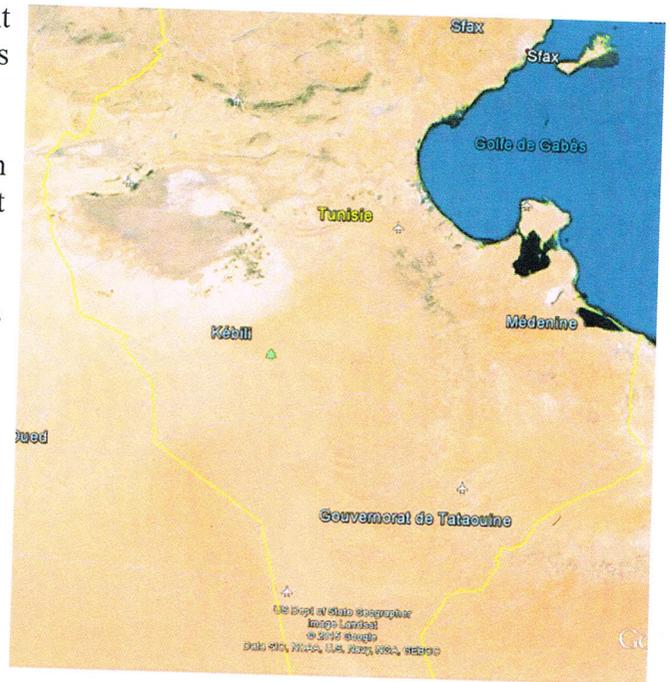
Les villes et les villages oasiens se retrouvent resserrés entre les monts de Nemamacha et les chaînons atlasiques au sud ouest de Gafsa.

Les dépressions des chotts constituent un passage très brusque entre la steppe au nord et le désert au sud.

Les oasis se forment sous quatre grands ensembles :

- 1- le Jérid,
- 2- Gafsa,
- 3- Le Nefzaoua, avec les oasis de montagne ,
- 4- Les oasis littorales.

Les oasis de Tozeur, de Nafta au nord-ouest du chott El-Djérid.



2- Caractéristiques

A/ Caractéristiques des implantations :

Les différentes implantations de la zone des architectures oasiennes résultent de la spécificité du milieu naturel et principalement l'oasis. Différents types d'implantation se présentent dans cette zone.

Implantation à l'intérieur de l'oasis :

Généralement ce sont les premières implantations de la ville.

Exp : Bled El Hadhar à Tozeur

Ancienne Guébili

Chenini à Gabes

Implantation entre la montagne et l'oasis:

C'est l'ensemble des villes d'oasis implantées à proximité des montagnes.

Exp : Tamaghza, Chebika , Mides

Implantation limitrophe à l'oasis :

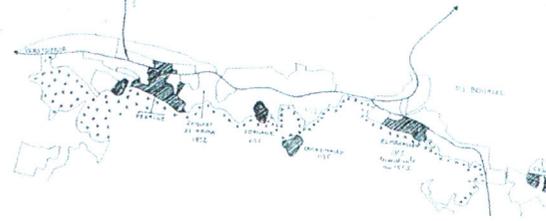
A la suite de leur évolution à l'intérieur de l'oasis, les agglomérations se sont développées à l'extérieur de l'oasis. Ces implantations se situent généralement sur un terrain légèrement en pente.

Exp : El Menzel à Gabes

Ouled El Hadeif à Tozeur

Médina de Gafsa

El Ouediane



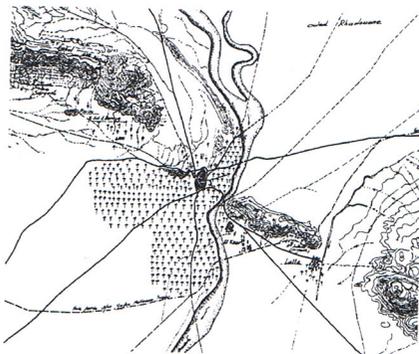
Agglomération à l'intérieur de l'OASIS



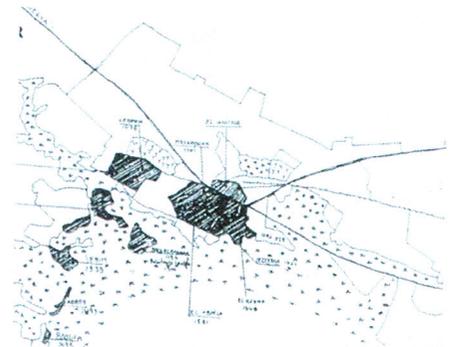
Agglomération au versant de la montagne



Agglomération à la périphérie de l'OASIS



Exemple de Gafsa



Exemple de Tozeur

B/ Formes Urbaines :

Les formes urbaines traditionnelles sont celles des tissus urbains de forte densité et de structure viaires de type médinal (des médinas). Suivant la situation géographique et socio-économique dans lesquelles est créée l'agglomération, les espaces urbains sont développés d'une forme d'habitat rural à une forme d'habitat "médinal" de composantes urbaines très développées.

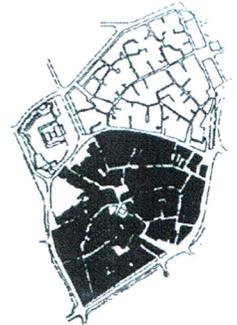
Tissu urbain traditionnel menzel Gabès



Tissu urbain traditionnel Tozeur



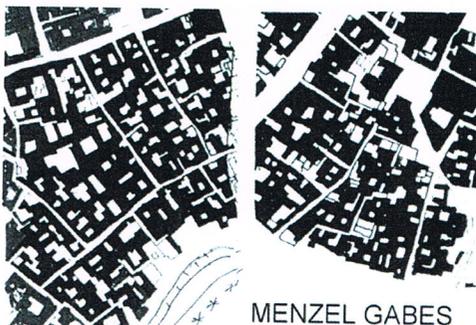
Tissu urbain traditionnel Gafsa



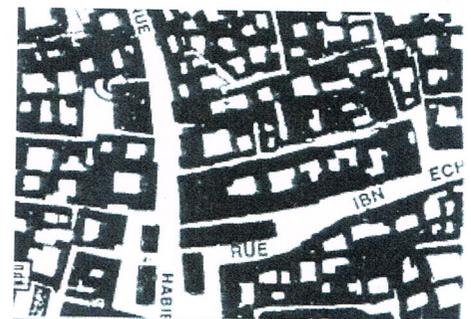
Exemple : Le tissu urbain de la ville de Tozeur développé à côté de l'oasis constitue un exemple représentatif des agglomérations Jéridiennes.

Le noyau d'Ouled el hadef est d'une forte densité. Son développement était surtout endogène par densification issue d'une division du parcellaire.

Les spécificités urbaines de ce noyau résident dans la qualité de ses espaces extérieurs qui renferment une variété assez particulière et intéressante de composantes urbaines à savoir : rues, bortal, sabat, placettes. Ces espaces sont adaptés aux conditions climatiques et aux modes de vie des habitants qui se basent principalement sur les activités agricoles et artisanales. La circulation dans les voies a été prévue pour les piétons ou les véhicules à traction animale.



Tissu urbain dense Menzel Gabès



Tissu urbain dense à Tozeur

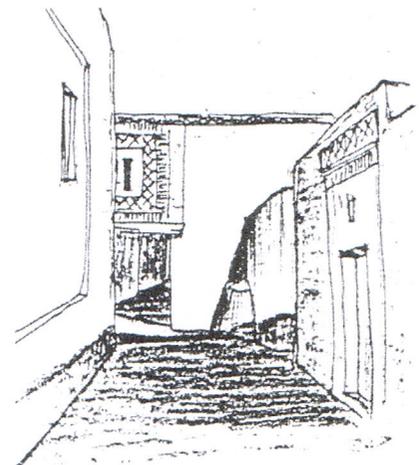
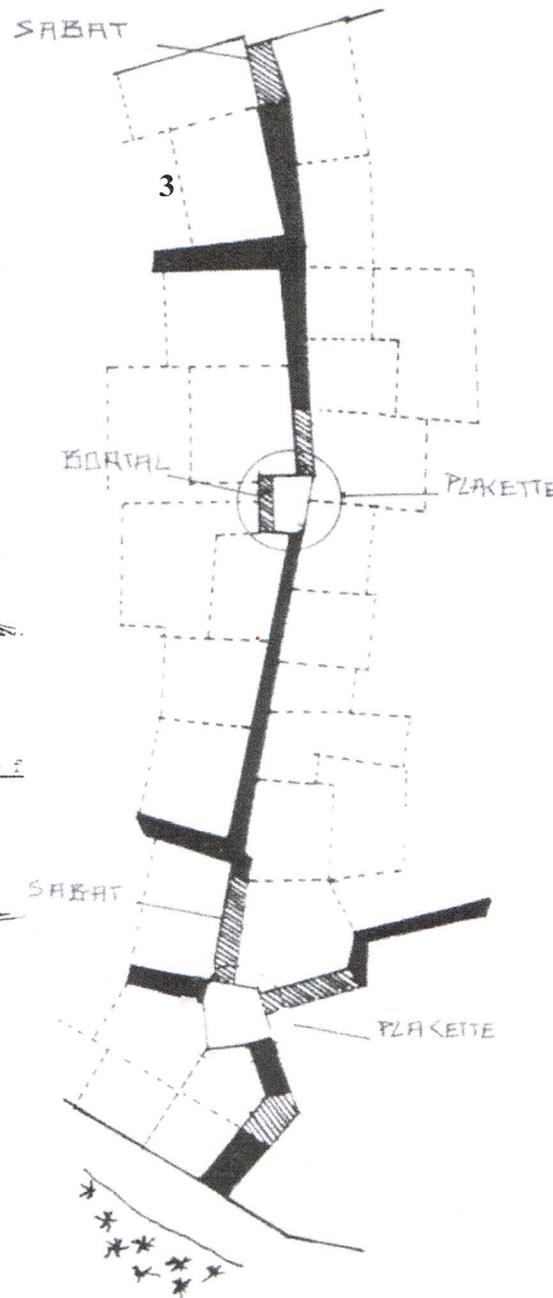
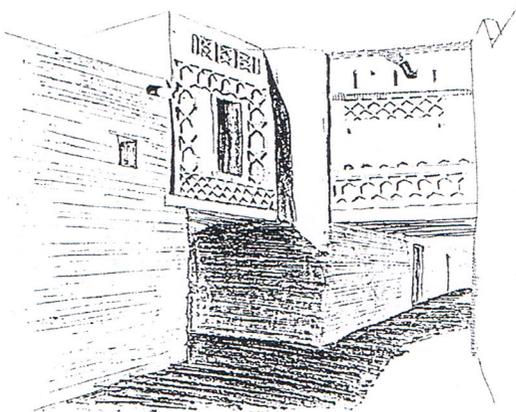
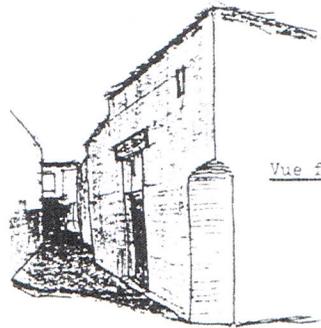
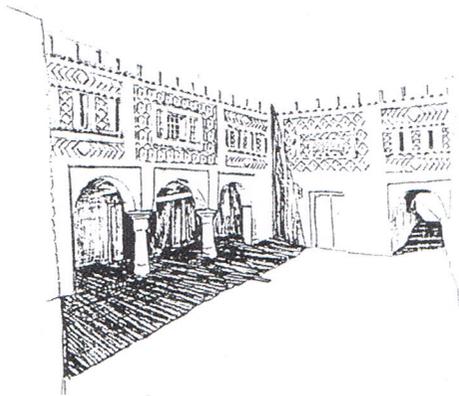
C / Les Composantes Urbaines :

L'espace urbain des villes oasiennes présente des composantes variées, on note la prépondérance :

- des rues étroites et sinueuses
- des placettes (Rahba- bahbouha)
- des espaces couverts (Bortals, Sabats)

Exemple : médina de Tozeur

Le présent parcours constitue la principale artère du noyau traditionnel d'Ouled El Hadeff. Les séquences visuelles qu'elle présente laisse découvrir les différentes composantes urbaines de la cité.

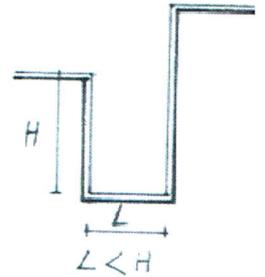


* La rue

La rue et les impasses assure la circulation, d'une part à l'intérieur du quartier, et d'autre part entre les quartiers eux-mêmes

La rue est étroite et sinueuse, elle se distingue par une hauteur importante par rapport à la largeur.

Les parois délimitant cette rue sont presque dépourvues d'ouvertures (à part les accès).



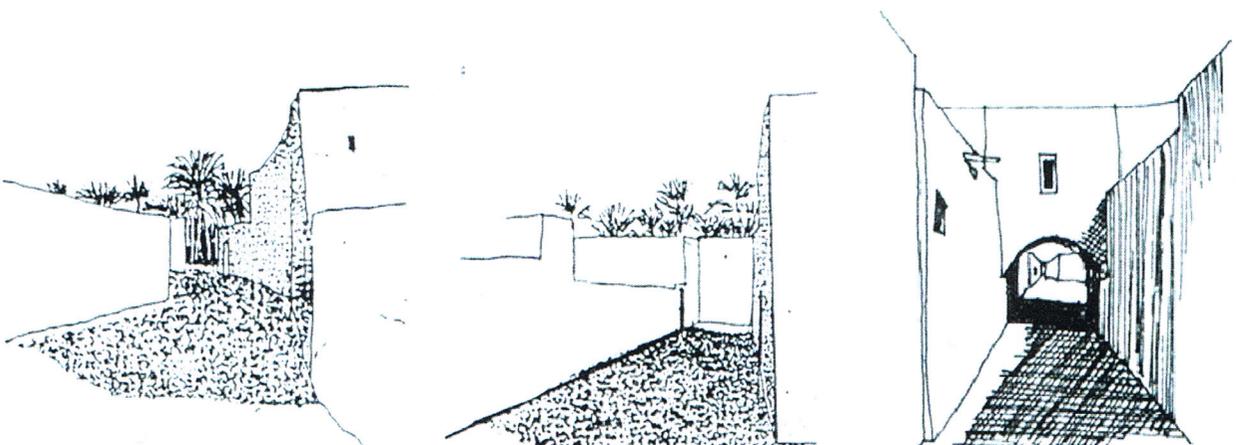
Certaines portions de rues sont couvertes et formes des espaces appelés par « Sabats » ou « Bortals ».

La couverture de ces rues est souvent en bois de palmier. Elle est réalisée dans les mêmes conditions que les pièces d'habitations. Elle a pratiquement la même largeur de ses pièces pour des conditions techniques de couvertures. (longueur de bois de palmier adapté pour les constructions)

Cette configuration aboutit à une morphologie particulière favorisant ainsi une ventilation naturelle de la rue, avec des zones ombragées créant un microclimat qui adoucit les méfaits des agressions climatiques.

Le traitement de la rue est effectué d'une manière particulière au niveau des changements de direction et des articulations.

Certaines rues offrent des perspectives visuelles sur l'oasis comblant l'absence presque totale de la végétation à l'intérieur du tissu urbain et des habitations.

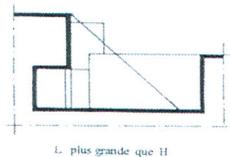
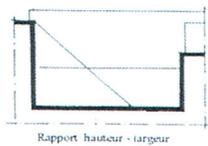


Dégagements visuels vers la palmeraie à Guébili

Zones d'ombre dans la rue

* La Place (Rahba – bahbouha)

C'est un espace dégagé ouvert avec une forme généralement régulière. La largeur de la placette est toujours supérieure à sa hauteur.



les placettes se retrouvent à l'échelle du quartier .

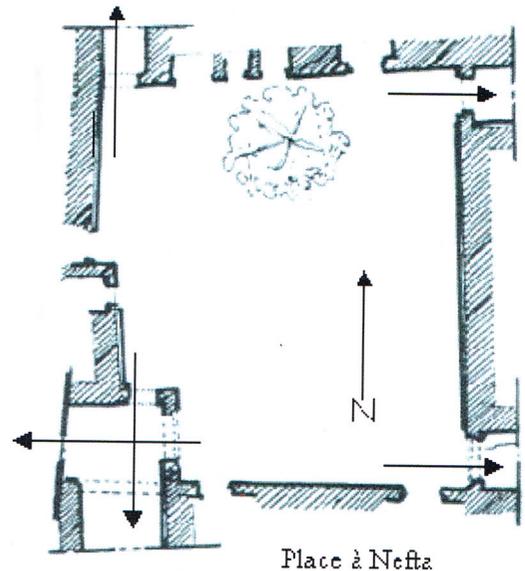
Elles se Caractérisent par :

- Leur aspect climatique : par la présence d'alternance zone ombragées et de zones ensoleillées.
- Leur aspect social : lieu de jeux d'enfant et de manifestations culturelles.
- Leur aspect symbolique : espace développé généralement devant de grandes demeures ou lieux de cultes.

Les constructions donnant sur les placettes sont souvent dotées d'un étage.

En présence de sbat, la façade constitue l'élément le plus important de la place.

Ce phénomène est très remarquable dans les villes de Tozeur et Nefta où les traitements architecturaux sont développés d'une manière très riche.



*Le Sbat:

Le Sbat est l'élément urbain spécifique aux tissus type médinal.

C'est une portion de rue couverte et surmonté d'un 'étage.

Il est composé de deux façades correspondant à la largeur de la rue.

Il est un signal indicateur d'un nouvel élément urbain, à savoir :

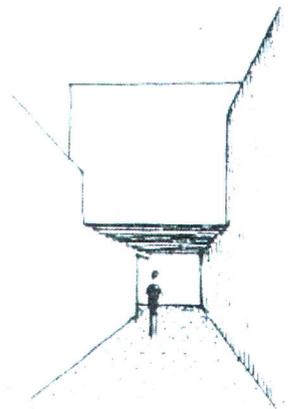
- L'aboutissement à une placette,
- Un changement de direction,
- La présence d'une grande demeure ou d'un équipement important.

Le Sbat constitue aussi un élément de protection solaire et crée une ventilation naturelle de l'espace, provoquée par la dépression entre les zones ensoleillées et les zones ombragées.

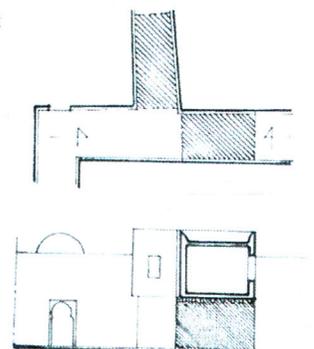
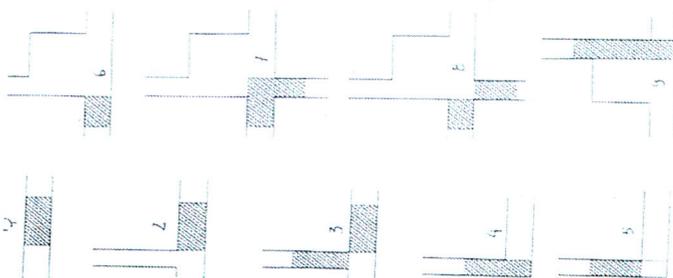
En présence d'un élément de culte le Sbat est aménagé avec des banquettes.

Son appellation diffère d'une région à une autre, on l'appelle :

- Sbat dans la région des oasis maritimes et Gafsa.
- Bortal dans la région du Jérid.



Les différents types d'articulation de voies avec Sbat

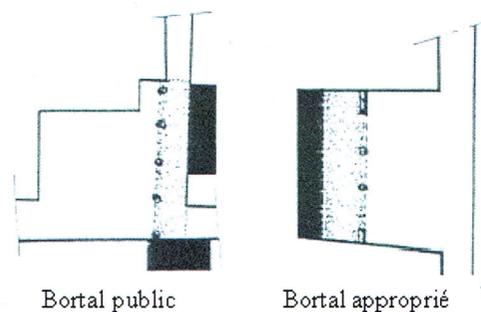


* « La Galerie » :

C'est un espace extérieur ouvert surmonté d'un étage donnant sur une placette.

On distingue deux types de Galeries :

- * Galerie approprié avec une seule façade
- * Galerie publique servant de lieu de passage



La galerie est un élément urbain ayant les mêmes aspects climatiques, sociaux et symboliques que le Sabat.

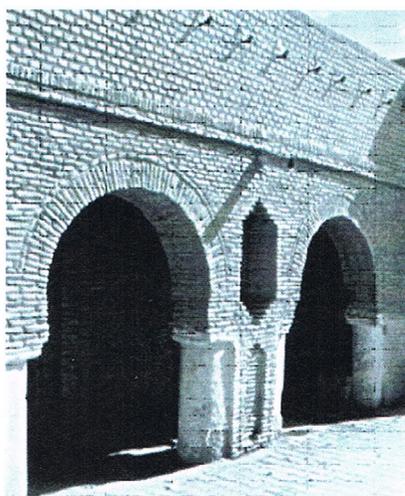
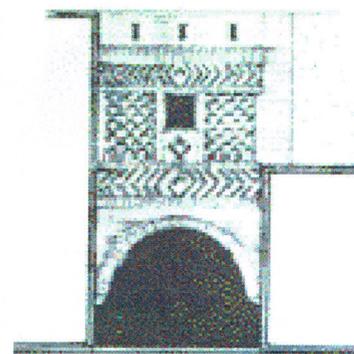
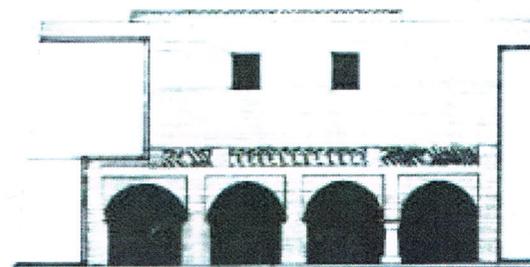
Son appellation diffère d'une région oasienne à une autre.

On l'appelle :

Satouan : dans la région des oasis maritimes,

Akouas : dans la région du Jérid,

Bortal : dans la région des oasis de montagne.

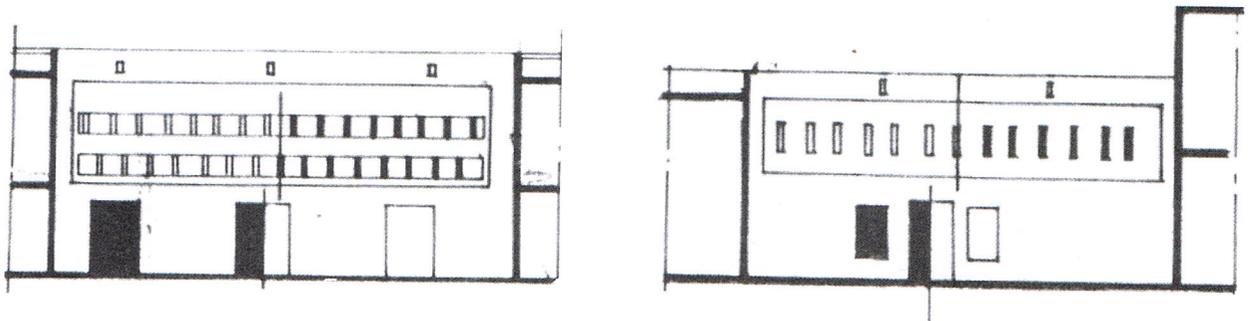


3 - Particularités de l'architecture du Jérid

A- Le Vocabulaire architectural

L'architecture du Jérid se distingue nettement par son vocabulaire architectural unique qui est dû à l'utilisation artistique de la brique.

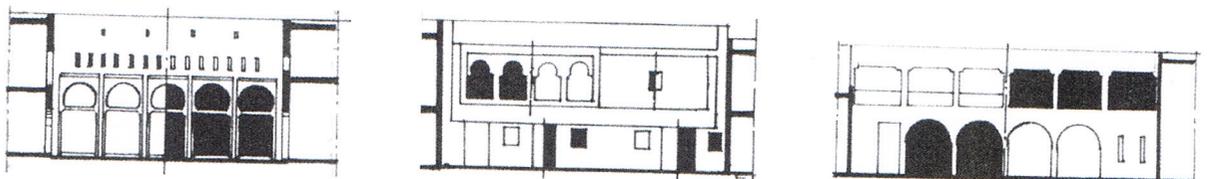
C'est une architecture de détails par excellence, que ce soit dans le traitement de ses façades ou dans ses éléments architectoniques (portes, piliers, etc.) ou dans sa texture décorée.



a) Traitement des façades

- **façades intérieures**

Les façades ont la particularité d'atteindre une hauteur importante même en absence d'étage. La façade est richement traitée par des panneaux décoratifs qu'en sa partie supérieure pour des raisons fonctionnelles. La partie inférieure reste sobre. L'abondance des éléments décoratifs est proportionnelle au standing de l'habitat.



La façade orientée Est ou Sud et qui est relative à l'habitation du patriarche est la plus richement décorée.

Généralement la composition de la façade intérieure n'obéit pas à la règle de la symétrie axiale. La symétrie est appliquée au niveau de chaque entité composant les façades.

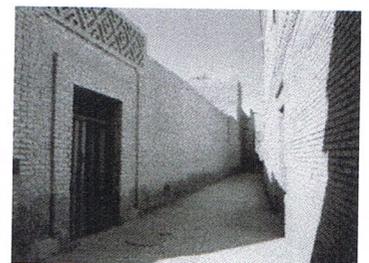
Cependant en présence d'une galerie à chaque niveau la composition de la façade globale obéit à la règle de symétrie axiale.

Le type d'accouas varie entre le RDC et l'étage que ce soit au niveau de la taille ou de la forme. De plus ces galeries peuvent être superposées ou décalées.

- **Les façades extérieures**

Le traitement des façades extérieures est sobre. Les seuls traitements souvent retrouvés sont ceux des portes d'entrée.

En présence des composantes urbaines particulières tel que Bortal, accouas, et placette, les façades sont richement développées par des panneaux décoratifs au niveau de leurs parties supérieures.

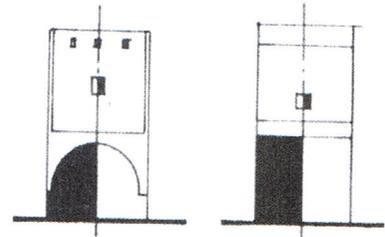


On distingue principalement ces trois variantes

***Façade du Bortal :**

On perçoit deux types de façades selon la forme de l'ouverture du bortal :

- La symétrie est la règle générale de composition de la façade.
- Chaque façade est spécifique par le motif original de son panneau décoratif.



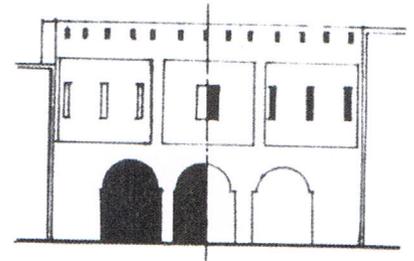
***Façade de l'Accouas :**

Elle est généralement constituée de trois Accouas.

La règle de symétrie est appliquée dans la composition globale de la façade. Toutefois chaque panneau est traité avec un motif différent.

La façade de l'Accouas est l'élément le plus important de la placette.

Façade de bortal

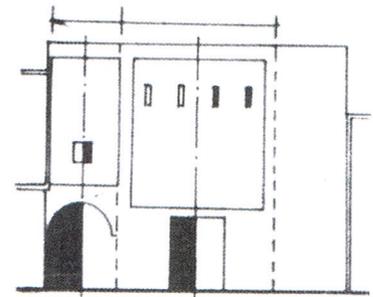


***Façade de la place :**

En présence d'une grande demeure ou d'un équipement culturel, la façade de la place est généralement constituée de deux éléments :

- Façade de l'édifice,
- Façade du Bortal.

Chaque façade est symétrique. La façade globale est richement décorée.



b) Les éléments architectoniques

Les éléments architectoniques de la région du Jérid émanent d'un développement du savoir-faire technique par l'adaptation des matériaux disponibles dans la région, à savoir la brique cuite et le bois de palmier.

Les ouvertures :

• **Les portes :**

Les portes sont réalisées en bois de palmier.

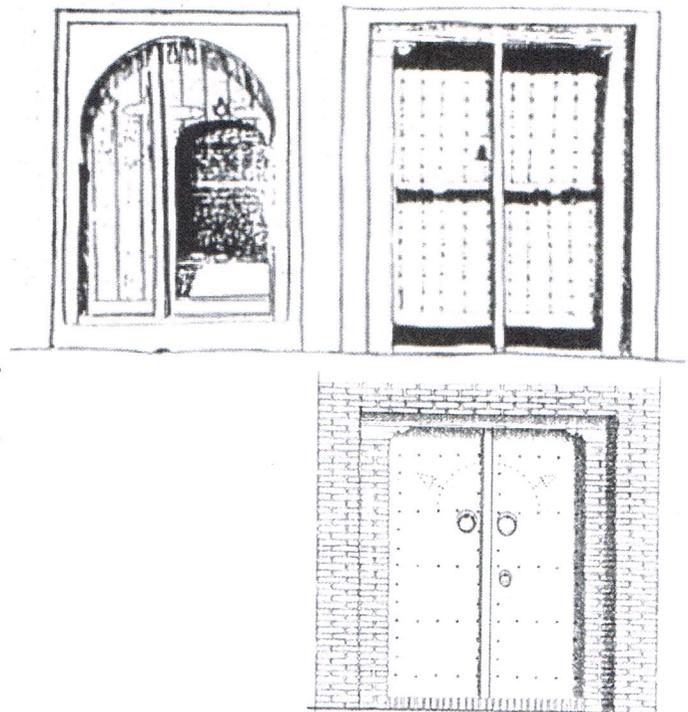
On distingue les types de portes suivants :

- Les portes à double ventail simple,
- Les portes à double ventail avec portillon

Les portes principales sont toujours ornées de motifs à

base de clous. Ces motifs peuvent être sobres ou recherchés.

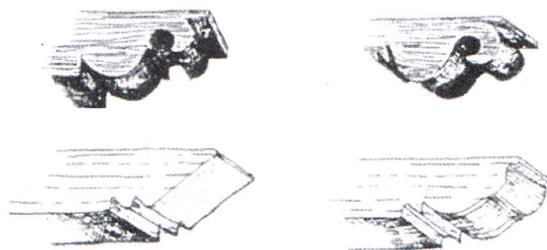
- **Les encadrements :**



Les encadrements en plâtre ou réalisés à partir de briques cuites mettent en valeur les portes.

- Les corbeaux :

Au niveau des linteaux une multitude de formes a été retrouvée grâce à l'utilisation des corbeaux.



- Les battants :

Sur les portes d'entrée on distingue trois types de battants :

- Le Chendli : en haut et à gauche pour l'homme
- La Reddassa : en haut et à droite pour femme,
- Un plus petit en bas pour l'enfant.



L'utilisation correcte de ces battants et leurs sonorités différentes permet à l'habitant de reconnaître l'âge et le sexe de l'arrivant, ainsi s'il s'agit d'un enfant ou d'une femme, la femme de la maison pourra alors ouvrir la porte.

• Les fenêtres

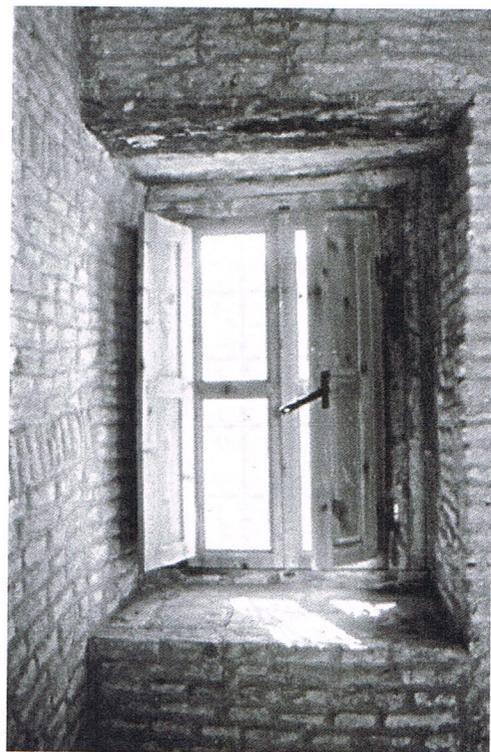
Les façades intérieures n'avaient pas de fenêtres. Mais certains, en rappel des villes des grandes villes ont introduits les fenêtres pour les chambres avec des menuiseries de bois.

La largeur des fenêtres ne dépasse pas 80cm. Cette largeur permet l'ouverture des volets dans l'emprise du mur.

Les ouvertures sont constituées de l'extérieur vers l'intérieur, d'une grille de fer forgé avec des motifs décoratifs scellée dans un cadre en bois rouge muni d'ouvrants vitrés sur lesquels viennent s'articuler deux panneaux de bois plein.

A l'intérieur des pièces "Dars", les fenêtres comportent deux ébrasements latéraux, et parfois même un troisième à la hauteur du linteau amplifiant ainsi leurs ouvertures et laissant entrer d'avantage la lumière.

Dans certains cas, la fenêtre est encadrée d'un enduit de plâtre.

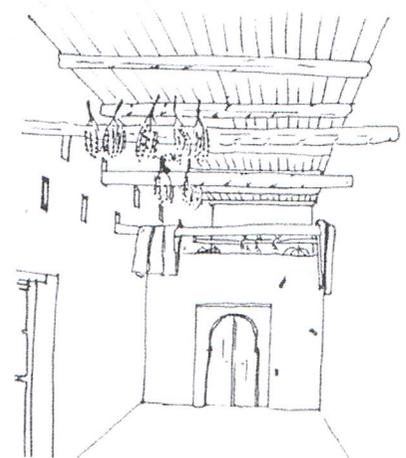
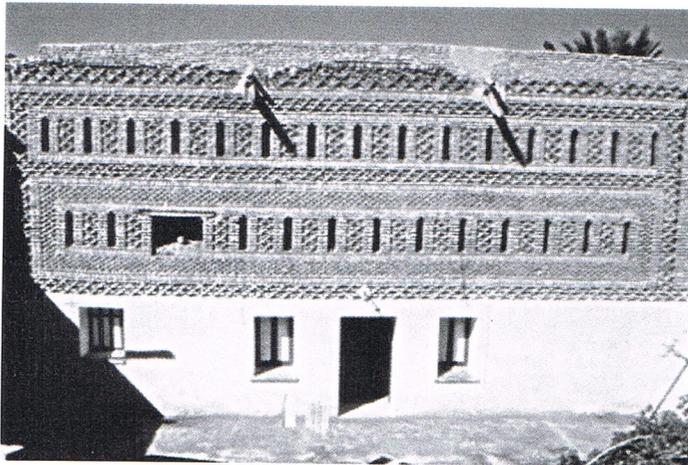
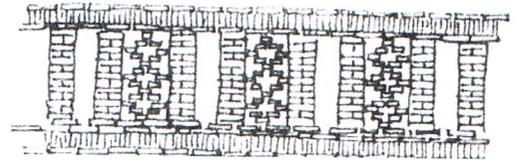


- **Les meurtrières " Tiags "**

La spécificité des ouvertures des habitations oasiennes réside dans leur taille réduite et leur forme allongée d'à peu près 20 / 70 cm. Par leur configuration, ces ouvertures ou "Tiags", sont perçues comme des meurtrières. Elles sont placées à 6 m du sol afin de supporter les poutres en bois de palmier auxquelles sont suspendus les régimes de dattes (Awtar).

Ces ouvertures sont souvent disposées sur deux rangées horizontales qui se chevauchent, et elles s'intègrent complètement dans le panneau décoratif qui les encadre.

Pour des raisons techniques, une trame verticale de "Sâri", et une trame horizontale de "Chetrouaini" délimitent l'ouverture des meurtrières. Ces ouvertures participent ainsi à l'animation de la façade en créant des zones d'ombre ponctuelles.



- * **Les « aquouas » :**

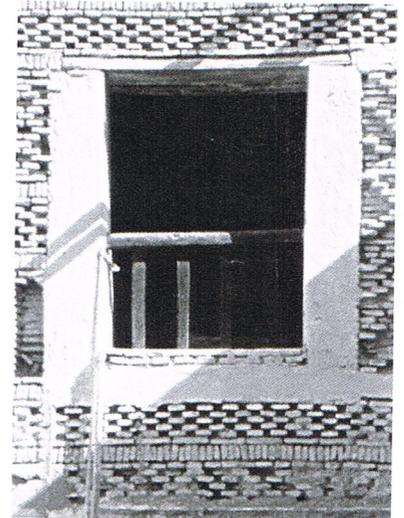
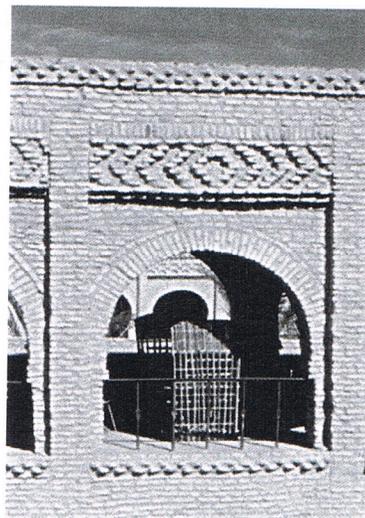
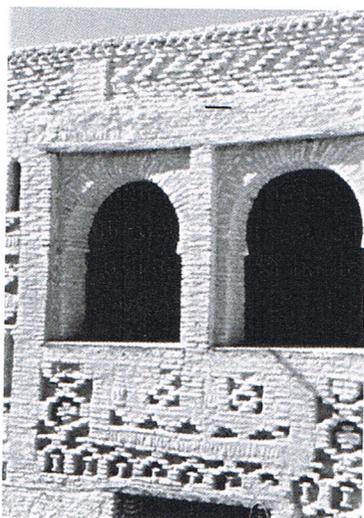
Ce sont les éléments constitutifs de la galerie (sur patio et aussi extérieures) l'élément de base est composé de deux piliers et d'un arc "Accouas".

La forme évoluée des Accouas sur patio est formée d'une succession de piliers.

Le module s'inscrit souvent dans un cadre rectangulaire de proportion $H=2L$ avec une

partie basse qui s'insère dans un cadre carré et l'arc outrepassé qui s'inscrit dans un rectangle d'Or de proportion $l = \sqrt{2} h$

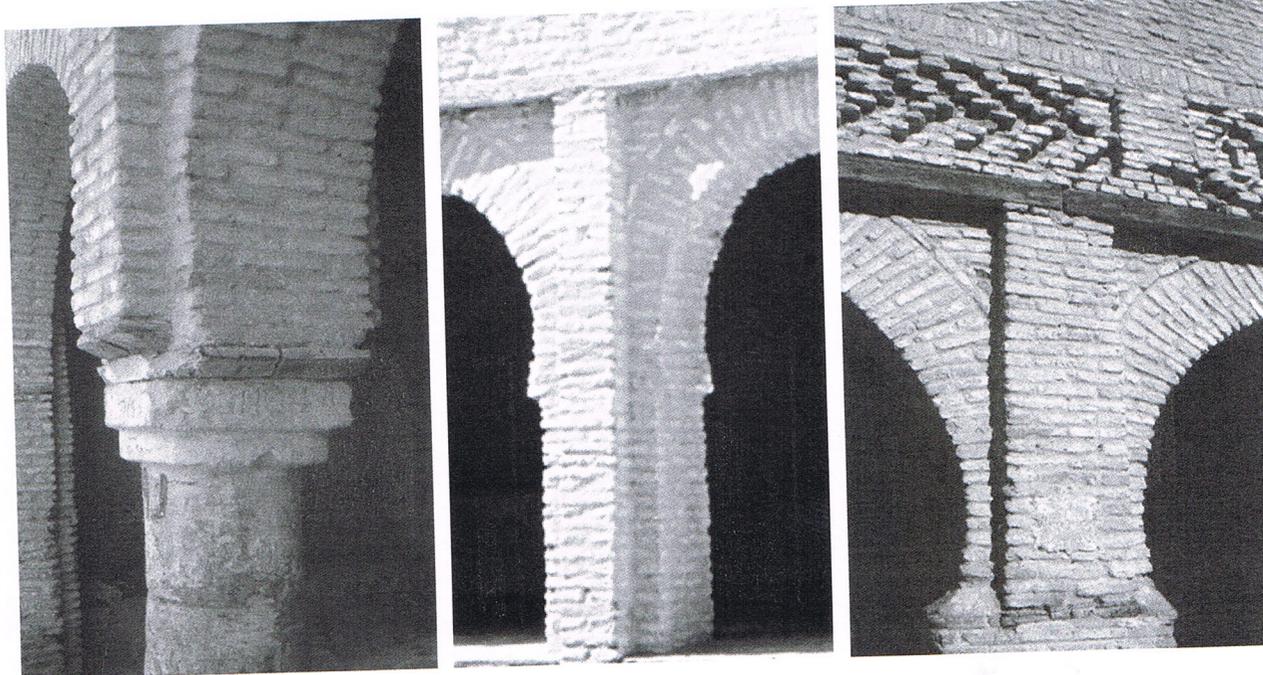
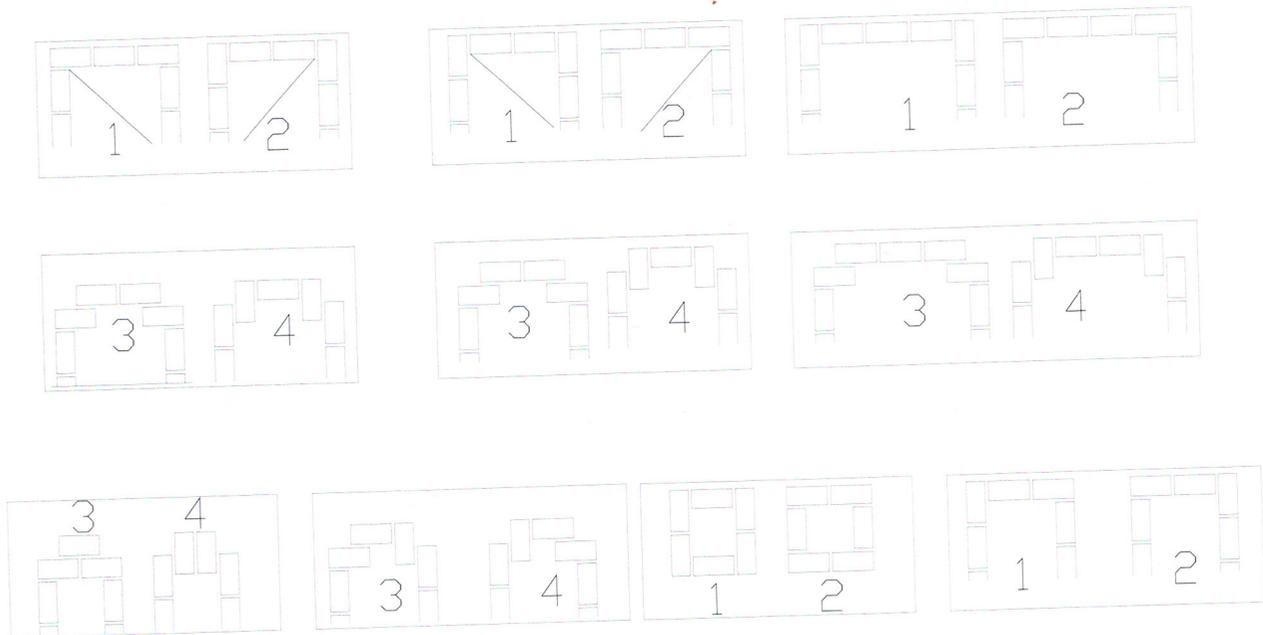
Lorsque les Accouas sont placées à l'étage et donnent directement sur la cour, elles sont pourvues de garde-corps façonnés en bois ou en fer forgé.



* Les piliers

Plusieurs types de piliers ont été retrouvés. Ils sont en fonction des matériaux de construction utilisés, de forme carrée, rectangulaire, polygonale, ou circulaire (colonnes). Les piliers dégagent des éléments architectoniques particuliers et constituent un élément fondamental du vocabulaire architectural régional.

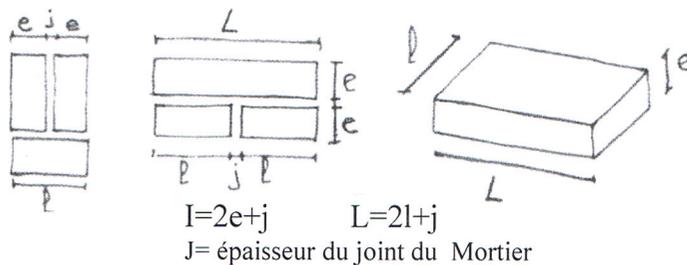
Diverses combinaisons d'appareillage des briques pour la formation d'un pilier



c) La texture :

L'utilisation de la brique cuite en tant que matériau de revêtement mural et le savoir-faire des artistes constructeurs ont doté l'architecture oasienne d'une texture admirable.

La brique pleine constitue le module de base des formes architecturales dégagées. La brique se présente avec des proportions particulières permettant de retrouver des éléments architectoniques combinés sous forme de motifs de décoration appropriés. Les proportions de la brique sont les suivantes :



Outre son aspect technique, la brique est un élément de décoration très appréciable. Par la disposition ingénieuse des éléments en long et en travers, le maçon crée une sorte de grammaire ornementale aux éléments simples mais aux combinaisons infinies.

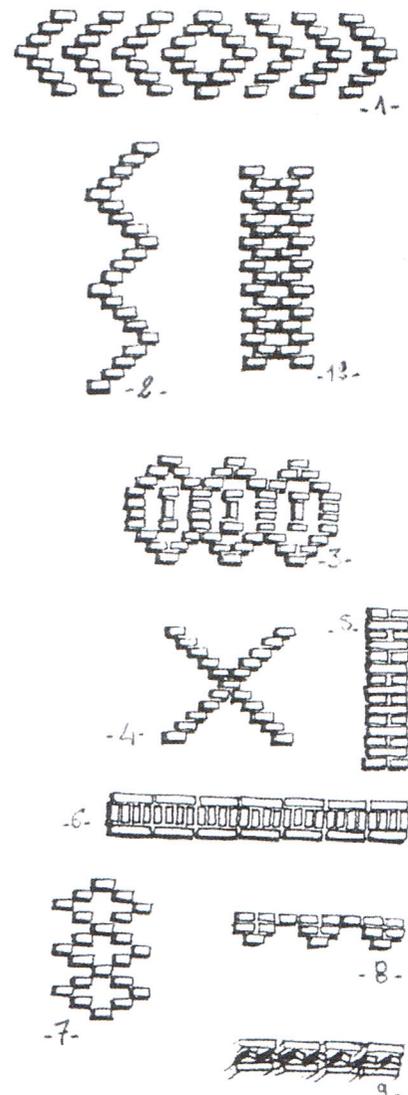
Plusieurs types de piliers ont été retrouvés. Ils sont en fonction des matériaux de construction utilisés, de forme carrée, rectangulaire, polygone, ou circulaire (colonnes). Les piliers dégagent des éléments architectoniques particuliers et constituent un élément fondamental du vocabulaire architectural régional.

Eléments décoratifs primaires employés dans les imbrications :

Parmi les motifs de décoration nous retenons les formes de base suivantes :

- 1-Jrida = palme
- 2-Hnach = serpent
- 3-Jamal = chameau
- 4-Mqas = ciseau
- 5-Sâri = colonne
- 6-Chetrouaini = bordure horizontale
- 7-Selsla = chaîne
- 8-Bouhabibi = oiseau
- 9-Menchar = crénelure

N°11 : La chaîne de chameaux de 10 briques vient généralement pour cadrer le tableau de quatre côtés.



N°15 : La palme de neuf encadre le tableau en sa partie basse et sa partie haute
N°30 : Chetrouani est un élément de transition
d'une imbrication à une autre
N°31 : colonne est un élément de séparation d'une imbrication verticale à une autre
N°20 : Motifs de petites graines .imbrication qui encadre de bas en haut le tableau central
N°25 : Chaîne de cinq et brique verticale. Elle se trouve généralement dans la partie centrale
entre les colonnes
N°3 : Chaîne de cinq ouverte, on l'utilise comme encadrement des quatre cotés ou sur des
surfaces
de décor simple.

Selon A. MRABET ces motifs ont une origine symbolique liée à l'environnement oasien :

- Les ciseaux remonteraient au mythe africain du forgeron symbolisant le premier sacrifice ou la naissance.
- Le serpent, symbolisant la résurrection des morts, sert aussi à se protéger contre les mauvais esprits.
- Le Bouhabibi, motif en saillie où peut se nicher l'oiseau connu sous le même nom au Jérid.
- Le Minchar, crénelure sert de corniche et a un rôle défensif et décoratif.

Selon leur utilisation, nous distinguons :

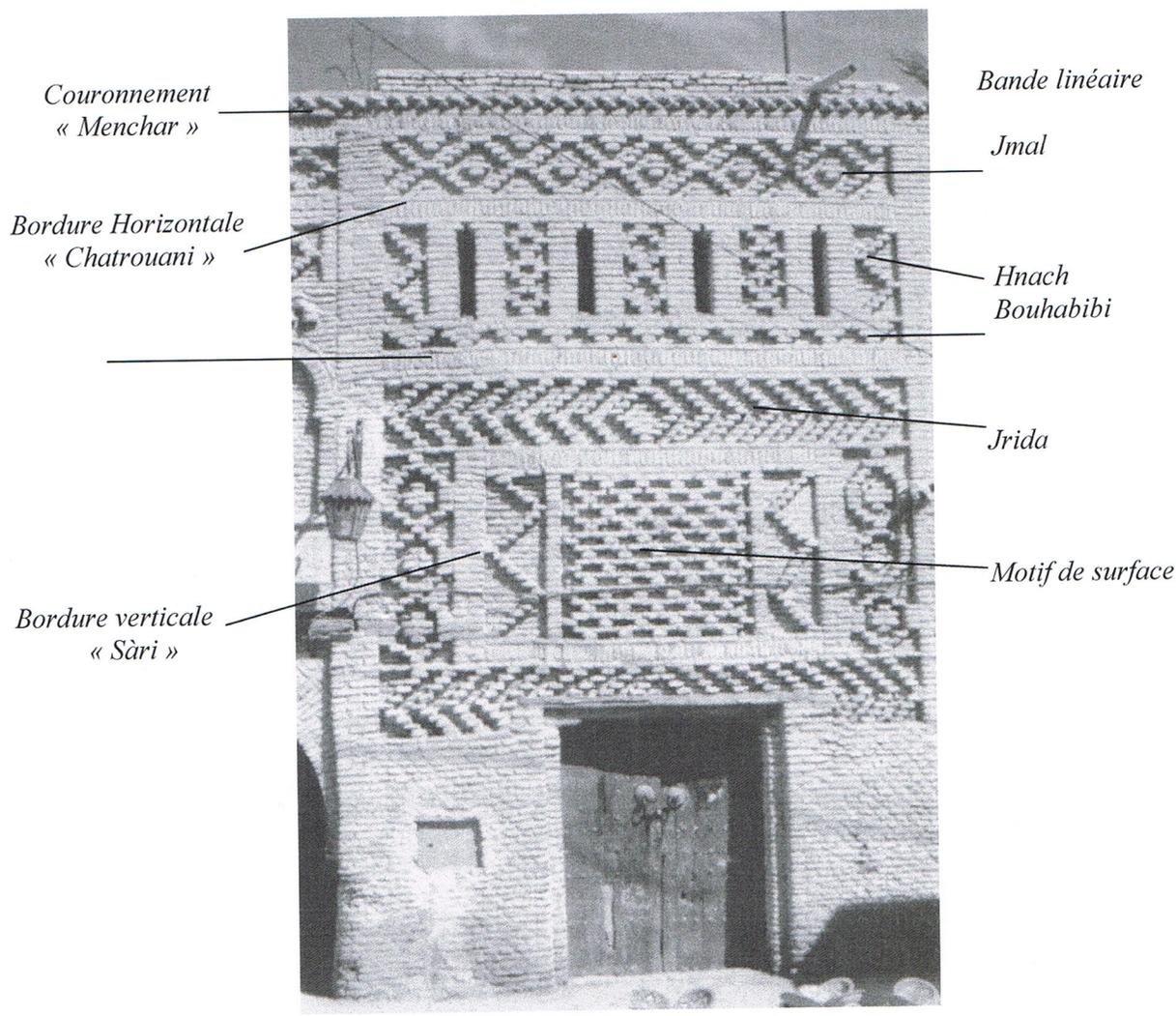
Le chameau symbole de la rancune et de la vengeance serait un motif pour se protéger notamment contre la paralysie.

- Les motifs de séparation horizontale dits "Chetrouaini" (6) et les motifs de délimitation verticale dits " Sâri" (5),

Les motifs disposés en bande linéaire tel que la - Le chameau, symbole de la rancune et de vengeance serait un motif pour se protéger notamment contre la paralysie, Jrida (1),

- Les motifs de surface tels que les "Chebbek men khamsa" (10) et "Damma mahloula" (11),
- Les motifs de couronnement tel que "Menchar" (9) mis en œuvre au niveau des acrotères. Les briques sont disposées obliquement en dents de scie.

Par ailleurs, en fonction de la qualité de la lumière du jour, la brique prend différentes teintes couleurs. De plus par ses décrochements, elle porte ombre et accroche la lumière. Ainsi la perception de la texture des murs change.



*Couronnement
« Menchar »*

Bande linéaire

*Bordure Horizontale
« Chatrouani »*

Jmal

*Hnach
Bouhabibi*

Jrida

*Bordure verticale
« Sâri »*

Motif de surface

RELIEF	SURFACE	VERTICAL	HORIZONTAL	APPAREILLAGE	HABITATION	EQUIPEMENT	ESPACE EXTERIEUR
				<p data-bbox="1144 698 1159 1019">Différents appareillages de briques en revêtement mural</p> <p data-bbox="1144 1141 1159 1351">Appareillages en quincaillerie (entrebâis) En coupe</p> <p data-bbox="1144 1495 1159 1904">Différents types d'appareillage de briques pour la composition de piliers</p>			

Traitement des bâtiments coloniaux

L'architecture coloniale a été traitée d'une manière arabisante utilisant les matériaux locaux (brique cuite) avec différents agencements inspirés de l'architecture traditionnelle d'une part et tenant compte des principes de composition retrouvés d'autre part.

Toutefois l'architecture présentée reflète par ses différentes composantes l'architecture coloniale déterminée par la mise en valeur du soubassement, de l'acrotère et des ouvertures.

Ces derniers constituent des éléments étrangers par leurs formes et leurs proportions à l'architecture traditionnelle qui se veut introvertie.

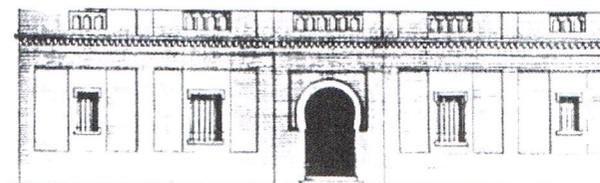
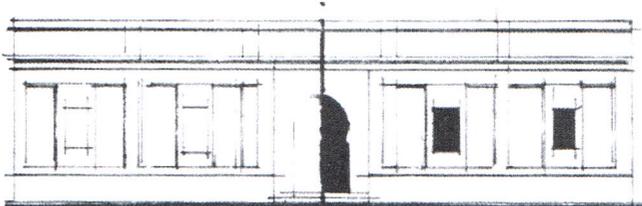
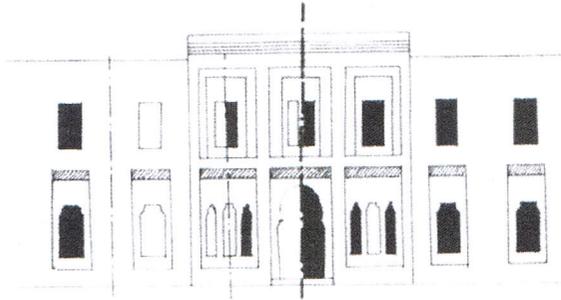
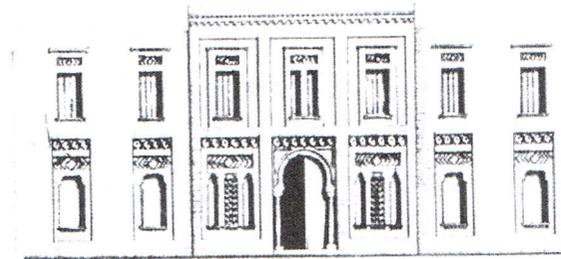
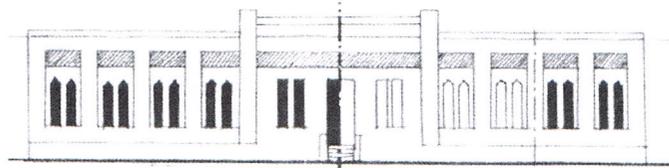
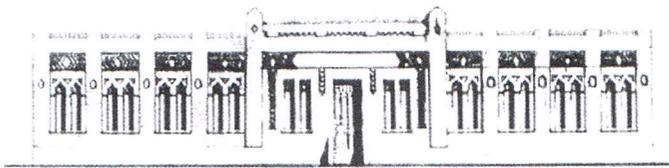
Un ensemble d'éléments architectoniques a été développé au niveau des encadrements des ouvertures et au niveau de la mise en évidence des saillis par rapport à la façade.

La composition des façades de cette architecture répond toujours à la règle de la symétrie axiale.



Un hôtel à Tozeur

Une école primaire à Tozeur



Le plâtre

Le plâtre s'obtient par la cuisson de la pierre gypseuse dans des fours utilisés aussi pour la cuisson des briques. Le plâtre traditionnel était utilisé pour :

- * Le revêtement des murs (enduit de plâtre)
- * L'étanchéité des terrasses (chape d'étanchéité)
- * Le badigeonnage : lait de plâtre à défaut du lait de chaux.

Le plâtre présente des performances thermiques très appréciables. L'humidité constitue l'unique handicap à son usage. Un entretien périodique des ouvrages utilisant ce matériau est indispensable.

B- Les matériaux de construction :

Le plâtre

Le plâtre s'obtient par la cuisson de la pierre gypseuse dans des fours utilisés aussi pour la cuisson des briques. Le plâtre traditionnel était utilisé pour :

- * Le revêtement des murs (enduit de plâtre)
- * L'étanchéité des terrasses (chape d'étanchéité)
- * Le badigeonnage : lait de plâtre à défaut du lait de chaux.

Le plâtre présente des performances thermiques très appréciables. L'humidité constitue l'unique handicap à son usage. Un entretien périodique des ouvrages utilisant ce matériau est indispensable.

La terre

Elle est utilisée dans toute la zone avec toutes ses variantes en substitution des matériaux gypseux ou argileux sus indiqués. Son utilisation est retrouvée sous forme de matériaux de remplissage dans les murs et les toitures et de mortier de pose des pierres ou des briques crues.

Le bois

Le bois de palmier et d'arbre fruitiers constituait les principales matières végétales mise en œuvre dans la construction aussi bien au Jérid qu'aux oasis de montagne. Le palmier dattier improductif était entièrement utilisé. Il contribuait dans la construction par son stipe, ses palmes et son tronc, à divers usages.

La brique de terre

La brique de terre crue est le matériau le plus retrouvé dans la région. D'une manière particulière la brique de terre cuite est retrouvée au Jérid. Sa production est limitée à Nefta Tozeur et El Hamma d'E Jérid.

On distingue deux types de briques différents par leur mode de production, leur composition, leurs dimensions et leur procédé de mise en œuvre.

- La brique de terre crue : Briques à bases d'argile grise (2 volumes) et de sable argileux (1 volume de "Tannech") avec un stabilisant (généralement de la paille) pour augmenter sa compacité et sa résistance.

- La brique de terre cuite : Briques à bases d'argile rouge et blanche (2 volumes d'argile rouge pour un volume d'argile blanche) avec 15% de sable.

Moulée et séchée à l'air libre, les briques sont cuites dans des fours appropriés.

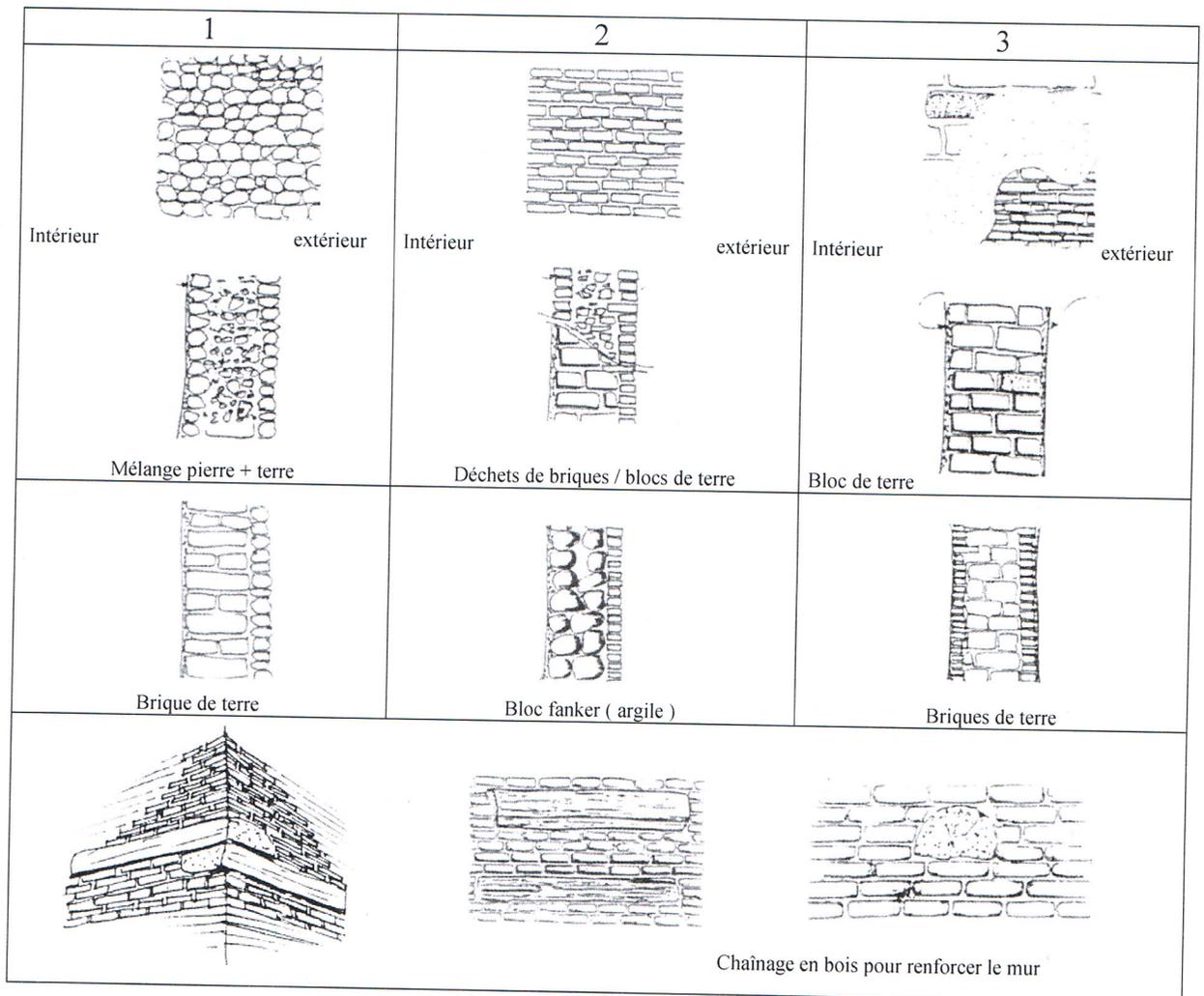
Remarque : La brique de terre crue assure une bonne isolation thermique. Toutefois elle ne résiste pas aux variations hygrométriques. De ce fait elle est protégée par un revêtement de briques pleines cuites ou de moellon et de mortier à l'intérieur des pièces.

C- Les techniques de construction

* Les murs Dans toute la zone du Jérid les murs sont à base de terre crue. Les murs à base de pierre sont pratiquement inexistants malgré la proximité de certains villages de la montagne. Construit de manière quasi-semblable, les murs sont revêtus de manières différentes suivant la disponibilité des matériaux d'un endroit à un autre.

On distingue trois types de murs suivant les types de revêtement :

- 1-Mur revêtu de pierres retrouvées dans la zone de Degueche et ces oasis de montagne.
- 2-Mur revêtu de briques de terre cuites dans les villes de Nefta, Tozeur et El Hamma D'Eljérid
- 3-Mur revêtu d'enduit de plâtre retrouvé dans tout le Jérid



*** Les toitures**

On distingue plusieurs types de toitures :

- Toiture avec des pierres plates (très rare) et utilisée simplement pour les espaces extérieurs (les "Bortal») "1"
- Toiture avec planches de bois, utilisée pour les espaces nobles et "Dar". "2"
- Toiture en nervures de palmes utilisée pour les espaces de service et les "Skifa". "3"
- Toiture en roseaux, utilisée pour les espaces de service et les "Skifa". "4"

- 1- mur en briques cuites
- 2- solives en stipes de palmiers
- 3- planches en bois de palmier
- 4- couche de terre battue
- 5- mortier de pose
- 6- revêtement de dalette en terre cuite

